

La Bâtie-Festival de Genève

02-17.09.2016



Cat Power Solo ^{US}

Lu 05.09 20h

ouverture des portes à 19h

Alhambra

The Greatest ! Née Charlyn Marshall à Atlanta, Cat Power surgit sur la scène indépendante US aux dernières heures du grunge. Après des débuts sous l'égide de Steve Shelley de Sonic Youth, cette sublime artiste signe dès 1996 avec *What Would The Community Think*, une série d'albums incontournables, dépouillés et intenses, à faire pleurer une génération de durs à cuire et d'écorchés vifs.

Le projet Cat Power, c'est également des disques en forme d'hommages à ses illustres aînées, de Billie Holiday à Ella Fitzgerald et surtout, de rutilants concerts avec des musiciens de haut vol – parmi lesquels Judah Bauer (Blues Explosion).

Avec le chatoyant *Sun*, son dernier album en date, Cat Power poursuit sa trajectoire aussi extraordinaire qu'incorrup-
tible. Préparez-vous à un moment de très grande classe pour son concert solo à l'Alhambra.

catpowermusic.com

Cat Power

Cat Power est le nom de scène de Chan Marshall, née sous le nom de Charlyn Marie Marshall le 21 janvier 1972 à Atlanta, chanteuse et parolière originaire des États-Unis.

La musique de Cat Power est minimaliste et dépouillée, en particulier au début de sa carrière. Chan Marshall a conservé de ses origines un fort accent du sud des États-Unis.

Années 1990

Après avoir quitté le lycée, Chan Marshall part pour New York où on lui demande de faire la première partie de Liz Phair. Pendant la tournée, elle rencontre Steve Shelley de Sonic Youth et Tim Foljahn de Two Dollar Guitar. Ces derniers décident de l'aider à enregistrer sa musique.

Son premier album, *Dear Sir*, a été enregistré en même temps que le second, *Myra Lee*. Les deux albums ont été publiés avec un an d'écart, sur des labels différents. Elle a signé avec Matador Records en 1996 et sorti son troisième album, *What Would The Community Think*. Le single *Nude As The News* qui s'inscrit dans la veine grunge du moment est extrait de ce nouvel album. La promotion en fut assurée par un clip vidéo.

Années 2000

En 2003, elle publie l'album *You Are Free* qui comporte des participations d'Eddie Vedder (Pearl Jam), dont la voix est à peine reconnaissable, ainsi que de Dave Grohl (Nirvana, Foo Fighters), qui joue de la batterie sur certaines chansons. Cet album marque une transition musicale dans la carrière de Chan Marshall avec un son plus rock que ses albums précédents.

Le DVD *Speaking for Trees* sort en 2004 aux États-Unis ; il s'agit d'un mélange de chansons personnelles et de reprises (Rolling Stones, Bob Dylan, etc.) filmé en caméra amateur en pleine forêt. Cat Power est filmée seule au milieu des bruits de la nature (vent, insectes, etc.).

En janvier 2006 paraît *The Greatest*, qui s'éloigne davantage du minimalisme des premiers albums en laissant place à des sonorités folk et soul. Il est enregistré à Memphis avec des musiciens vétérans ayant joué pour Al Green (Leroy et Mabon « Teenie » Hodges) ou avec Booker T. & The MG's (Steve Potts).

En 2007, elle fait ses débuts d'actrice dans le film *My Blueberry Nights* de Wong Kar-wai ; elle est créditée au générique sous le nom de Chan Marshall. Les chansons *Living Proof* et *The Greatest* apparaissent dans la bande originale de ce film.

Début 2008 paraît l'album *Jukebox*, qui est son deuxième album de reprises. Les chansons originales sont notamment d'Hank Williams, Bob Dylan, James Brown, Nick Cave ou Joni Mitchell.

En 2011, une nouvelle collaboration prend vie entre Chan et Eddie Vedder : ce dernier fait appel à elle pour la chanson *Tonight You Belong to Me* sur l'album *Ukulele Songs*. Son dernier album, *Sun*, paraît en 2012.

Interview de Cat Power (extrait)

Interview réalisé à la sortie de son dernier album, *Sun*.

Ton précédent album, *Jukebox*, était un album de reprises. Quand t'es-tu remise à travailler sur des compositions personnelles ?

J'ai commencé par écrire des chansons, je les ai faites écouter à un ami, qui est comme mon grand frère. Il m'a dit : c'est trop triste, déprimant, comme du vieux Cat Power. J'étais laminée, vraiment. Je n'avais jamais partagé mes chansons comme ça. Pendant huit mois, je n'ai rien fait. Je voulais avoir un enfant, et être heureuse et comblée comme ça. Puis j'ai recommencé à écrire des chansons et j'ai décidé de me mettre au défi, de me fixer un grand objectif. Ces chansons sont tristes ? Et bien elles ne vont plus l'être. C'est ennuyeux parce qu'il n'y a que de la guitare ou du piano et du chant ? Alors je vais tout jouer. Mon ami avait raison. Je n'aimais pas le fait que ces chansons soient tristes, ce n'est pas ce que je voulais faire. Mais le titre de l'album, je l'ai trouvé il y a huit ans. Pour moi, *Sun* veut dire espoir, renouveau.

Sun est un album qui va de l'avant, très différent de ce que tu as fait avant ?

Oui, qu'est-ce qu'on peut faire d'autre que d'avancer ? La musique est différente parce que c'est la première fois que je passe du temps en studio sans dépendre de personne. Je ne voulais pas de producteur. Tout le monde me répétait que j'avais besoin d'un producteur, mais je sentais qu'il fallait que je fasse ce disque seule. Si j'ouvre un restaurant, les gens vont venir pour ma cuisine à moi. Je ne vais pas faire venir les plats d'un autre restaurant. L'inspiration, le style de l'album, c'est venu du fait d'essayer des choses en studio. Sur le moment, en apprenant le son des instruments, les faire sonner différemment. C'est comme ça que j'ai trouvé les chansons, comme ça que j'ai avancé. Je n'avais jamais fait ça avant.

Tu cherchais à te surprendre ?

Non. Surtout, je ne voulais pas laisser tomber, être paresseuse, dire « c'est bon ça suffit ». A chaque étape du disque c'est ce que j'ai fait. J'ai passé presque quatre ans avec ce disque en chantier. Le temps pressait, mais je voulais continuer à respecter ce que j'avais fait avant, et la progression.

Il y a quelques années, tu es devenue une icône mode. Comment l'as-tu vécu ?

Je ne sais pas comment c'est arrivé, mais c'était drôle. C'était après *The Greatest*, et quand j'ai fait *Jukebox* avec mon nouveau groupe. Pendant des années, je venais à Paris avec mon amoureux, qui gagnait de l'argent en se faisant photographe, en défilant. J'ai commencé à voyager avec lui, puis il a voyagé avec moi quand j'étais en tournée. On a rencontré des gens ensemble, les photographes, les couturiers, les stylistes, des gens qui sont des artistes dans leur domaine. Ils venaient à mes concerts, on buvait des bières, on allait à des fêtes, c'était marrant. Je rencontre des gens partout dans le monde. C'était amical, familial. J'étais déjà branchée avec ces gens quand j'ai rencontré Karl Lagerfeld, il était très drôle. Il m'a demandé de venir à un défilé, le truc le plus mode du monde. C'était une perspective intéressante d'entrer dans ce monde. Tout le monde aime la musique, dans la mode. C'était drôle d'avoir des gens qui s'occupent de moi, qui me maquillent, qui me digitalisent pour me rendre plus mince. Même si je n'étais pas plus mince. Je me suis sentie féminine. Et j'ai eu des jeans Acne gratuits, mes jeans préférés. Ils m'en ont envoyé une caisse, je les porte tous les jours.

Stéphane Deschamps, *Les Inrocks*, août 2012



Presse

« (...) En solo, rien ne vient parasiter la musique de Cat Power. A part elle-même, et c'est tout son art, son style sur scène. Elle commence à la guitare électrique, un vieux machin demi-caisse hyper basique, avec un seul bouton (pour le volume, rien pour régler la tonalité), et le son qui en sort est monstrueux. C'est son vieux blues de banlieue américaine pendant un tremblement de terre. La voix, attrapée par deux micros, est impériale, une vrille qui va direct au cœur de l'auditeur. D'emblée, Chan Marshall place la barre très haute. (...)»

Stéphane Deschamps, *Les Inrocks*, octobre 2014

« (...) Trajectoire cahotique mais intéressante, celle de Cat Power : d'un folk minimaliste, cette instable sauvageonne a progressivement habillé ses chansons et s'est ainsi avérée une songwriter des plus prolifiques malgré tout. (...) »

Alain Brunet, *lapresse.ca*, octobre 2012

« (...) Toute sombre, toute fluette, le charisme réduit à l'essentiel, Cat Power chante debout ces complaints douces-amères qui ont fait sa réputation. (...) »

Tribune de Genève, février 2012



Infos pratiques

Alhambra
Rue de la Rôtisserie 10
1204 Genève

Tarifs PT CHF 35.- / TR CHF 23.- / TS CHF 16.-

Billetterie www.batie.ch
& dès le 29 août :
Lieu central, Maison communale de Plainpalais
Rue de Carouge 52
1205 Genève
billetterie@batie.ch

Sur www.batie.ch :
Photos, vidéos et autres infos en lien avec le spectacle
Sur www.batie.ch/presse :
Dossiers de presse et photos libres de droit
pour publication médias

Contact presse :
Camille Dubois
presse@batie.ch
+41 22 908 69 52
+41 77 423 36 30

Crédit photos : Jean Much-Much